

Intitulé : Droits de l'enfant – FICHE ELEVE -

- Convention Internationale des Droits de l'Enfant (CIDE)

ARTICLE 2 : LE DROIT A LA NON-DISCRIMINATION

Tous les droits énoncés par la Convention doivent t'être accordés, quelle que soit ton origine ou celle de tes parents, de même qu'à tous les autres enfants, filles et garçons. Les Etats ne doivent pas violer tes droits et doivent les faire respecter pour tous les enfants.

Cet article, extrait de La Convention Internationale des Droits de l'Enfant, a été rédigé plus simplement pour les enfants par le Cofrade, le Comité français de l'Unicef et EIP (école instrument de paix). Seul, le texte adopté par l'Assemblée des Nations Unies, le 20 novembre 1989, a valeur juridique.

« J'ai les mêmes droits, à égalité, que je sois une fille ou un garçon...
J'ai le droit d'être respecté... de la même manière, que je sois noir ou blanc, petit ou grand, riche ou pauvre, né ici ou ailleurs.

Extrait de « J'ai le droit d'être un enfant »
de Alain Serres et Aurélia Fronty, Editions Rue du monde



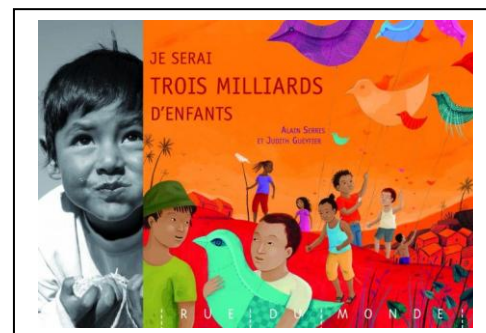
- « JE SERAI TROIS MILLIARDS D'ENFANTS »
Textes d'Alain Serres, illustrations Judith Gueyfier - Rue du Monde

Lisa et Mark

Lisa n'est pas une fille blanche de peau.
C'est d'abord une maligne, une connaisseuse de noms d'oiseaux, une collectionneuse de boîtes à musique et de chewing-gums du monde entier. C'est surtout une sœur casse-pieds.
Son chat s'appelle Dog.

Mark n'est pas un garçon noir de peau.
C'est d'abord un joueur de flûte et de base-ball, un timide et un râleur, l'inventeur du Cocaramel, et un fidèle client de son dentiste. C'est surtout le dompteur de son poisson qui s'appelle Cat.

Mark et Lisa ne sont pas des amoureux,
ce sont des pas-encore-peut-être-bientôt.
Mais ils sont ravis d'avoir trouvé un stylo
qui écrive bien sur leurs deux peaux.



Hakim

Hakim n'est pas une fille.

Il a le droit de vouloir que les filles soient ses égales, ses vraies copines, le même poids sur l'autre siège de la balançoire, l'exacte moitié du melon, la même quantité d'eau fraîche à aller puiser, le livre que l'on se prête parce qu'on l'a beaucoup aimé, le pot de confiture de figues partagé, douze pistaches dans le creux de deux mains réunies, la fanfare dont il n'est pas le chef, le repas dont elles ne sont pas les cuisinières, la fête dont ils sont ensemble les rois et les reines...

Hakim est un garçon. Il a le droit de penser à toutes les filles de la Terre en croquant six pistaches.

Mado et compagnie

Mado grandit comme ci.
En croyant au dieu
de ses parents.
Mais elle se bouche
les oreilles quand ils
ne veulent pas qu'elle
sorte sans chaussures
dans la rue.



Katy grandit comme ça,
en ne croyant pas en dieu.
En faisant semblant de lire,
le soir, alors qu'elle pense
juste à sa vie :
elle ne voudrait pas
que ses tortues divorcent,
et que le juge fasse
le contraire
de ce qu'elle veut

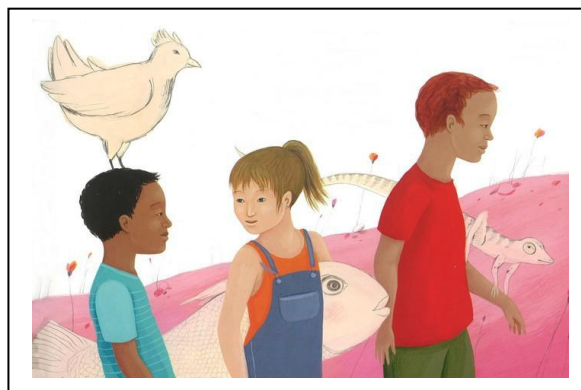
Léopold grandit avec Manda
qui l'a adopté
quand il avait trois ans.
Il ne sait toujours pas
s'il doit l'appeler Maman,
alors il l'appelle Daman.
Amanda sourit.



Cerise ne grandit que le samedi
à la piscine,
quand elle pousse sur ses bras
pour toucher la première
le mur vert amande.

Simon grandit, grandit, grandit ...
Toujours être plus grand, le meilleur,
le premier ... Il trouve fatigant
de devoir penser à chaque instant
tout en grandissant.

Mado, Cerise, Léopold,
Simon, Katy,
chacun a bien le droit
de grandir
à sa manière
puisque'il est unique
sur la Terre.



Textes d'Alain Serres, illustrations de Judith Gueyfier © Rue du monde

Document réalisé par :

Stéphane CALELLA, animateur pédagogique national OCCE